

Historiographie de la Réforme, sous la direction de Philippe Joutard
Léon-E. Halkin

Citer ce document / Cite this document :

Halkin Léon-E. *Historiographie de la Réforme*, sous la direction de Philippe Joutard. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 58, fasc. 2, 1980. Histoire (depuis l'Antiquité) - Geschiedenis (sedert de Oudheid) pp. 502-503;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1980_num_58_2_5670_t1_0502_0000_2

Fichier pdf généré le 14/04/2018

De aanduidigen van een linnenproductie bij Weert en van een lakenindustrie in Henegouwen lijken door een misverstand te zijn omgewisseld. Op Kaart XX werd eveneens export van linnen vanuit Verviers naar Centraal-Europa aangegeven, waar wel wollen stoffen zullen bedoeld zijn. De woudgebieden zijn er ook anders voorgesteld dan in de legende.

Dergelijke onachtzaamheden en kleine slordigheden zijn daarentegen in de eigenlijke teksten zeldzaam. Men moet niettemin aanstippen dat fustein normaal niet uit wol en katoen (zoals op blz. 20 aangegeven), maar uit linnen en katoen wordt geweven, en dat de verklaring voor sayetterie, als breigaren gesponnen uit betrekkelijk grove wol (blz. 14), misleidend is.

Adriaan van Utrecht (de latere paus) onder de juristen scharen (blz. 30) is op zijn zachtst onnauwkeurig. Blz. 68 werden al te beknopt de "Lof der Zotheid" en de "Colloquia" van Erasmus onder zijn werken gerangschikt die de weg hebben gebaad voor een wetenschappelijke aanpak en modernere methoden. Blz. 80 bovenaan is een tekstfragment weggevallen. De aanstelling van Oranje tot ruwaard in Brabant beriep zich inderdaad op oude privileges (blz. 96), maar in feite kwam slechts één Brabants landsprivilegie hiervoor in aanmerking en dit was reeds kort na zijn verlening terug ingetrokken geworden. Dit recht van de Staten om een vorst tijdelijk uit zijn macht te ontzetten was strikt genomen niet ingeschreven in een Blijde Inkomst sedert de 15de eeuw, zoals het op blz. 103 wordt voorgesteld, maar in een speciaal privilege na de Brabantse opstand tegen Jan IV (1421). Daarentegen was het recht van weerstand in de Brabantse landsprivileges reeds sinds 1312 ingeschreven. De bepaling in het register (blz. 359) van het Malthusianisme is bepaald misleidend. Dat meer dan de helft van de Hollandse bevolking in *één stad* leefde (blz. 122), zal wel het resultaat van een drukfout of verstrooidheid zijn ; in feite was meer dan de helft van de bevolking van Holland geconcentreerd *in de steden*.

Deze en andere schoonheidsvlekjes doen uiteraard niets af aan de waarde van dergelijk synthesewerk, dat op competente en verantwoorde wijze een vernieuwd zicht biedt op de algemene geschiedenis der Nederlanden ten behoeve van een ruimer publiek. De verwerking van de allerlaatste wetenschappelijke bevindingen, die telkens weer in deze bladzijden opvalt, maakt het werk ook bijzonder geschikt als een naslagwerk voor aankomende historici. – R. VAN UYTVEN.

Historiographie de la Réforme, sous la direction de Philippe JOUTARD. Paris et Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1977 ; un vol. in-8°, 512 pages. – Comme le fait bien remarquer M. Pierre Guiral dans l'avant-propos de ce beau livre, l'historiographie est revenue à la mode. Elle se demande comment l'histoire fait l'histoire, comment chaque période a sa vue propre du passé. Par ailleurs, la Réforme est un terrain de choix pour la multiplicité des interprétations. Nul n'en doute, mais il est utile d'en reprendre la démonstration sur la base de monographies choisies et solidement construites. C'est l'objet même du colloque qui est à l'origine de ce volume, avec vingt-sept communications de valeur inégale et quatre excellents rapports des discussions.

Quatre grands secteurs se partagent les 500 pages du livre. Première partie : la place de la Réforme dans les controverses entre catholiques et protestants au xvii^e siècle. Qu'il

s'agisse de livres illustrés, de l'histoire elle-même ou de ses historiens, le dialogue entre protestants et catholiques reste un dialogue de sourds (MM. Moyne, Armogathe). Les guerres de religion (M^{me} Labrousse) sont trop proches encore pour que Bossuet et Duplessis-Mornay puissent en parler sans passion (M. Dompnier, M^{me} Yardéni). N'oublions pas non plus que le xvii^e siècle s'achèvera sur la Révocation de l'Édit de Nantes qui rend tout dialogue impossible pour de longues années.

L'image de la Réforme dans la tradition française remplit la deuxième partie. De Saint-Simon à Voltaire et de la Restauration à l'Action Française, les positions idéologiques évoluent rapidement (MM. Himelfarb, Trenard, Robert). Au xix^e siècle, en France, le protestantisme paraît à beaucoup se situer à gauche, – à gauche du catholicisme (MM. Encreve, Bauberot, Nguyen). La discussion des rapports a permis d'éclairer cet aspect du problème. Divers spécialistes ont regretté qu'aucune monographie n'ait été consacrée à l'attitude de Chateaubriand, de Michelet et de Balzac devant la Réforme.

Avec la troisième partie, nous abordons le renouvellement de l'historiographie du protestantisme. Tout d'abord, le marxisme s'est intéressé à la révolution religieuse, sans toujours bien la comprendre dans ses aspirations les plus profondes (M. Calvie). Nous retrouvons la controverse avec les débats entre Julien Freund et Herbert Luthy à propos de Weber (M. Moreau). Ensuite, une grande place est réservée à l'œuvre de Lucien Febvre, œuvre dont l'influence bienfaisante demeure actuelle (M. Mandrou). Enfin, une importante étude de vocabulaire précise l'emploi nuancé des mots Réforme, Réformation, Préréforme et Contre-Réforme chez les historiens récents de langue française (M. Vénard). La discussion, dont le résumé occupe quinze pages, illustre la complexité de ces diverses questions.

Quatrième et dernière partie : la vulgarisation de l'image de la Réforme. Dans la littérature en général et dans les romans en particulier, la Réforme est un bon sujet pour des développements passionnés (M^{me} Estèbe). L'effort d'objectivité est heureusement plus visible dans les manuels d'histoire, encore que le progrès se soit manifesté lentement (M. Joutard). Dans la discussion, il a été regretté que, parmi les formes de vulgarisation de l'histoire, le cinéma ait été oublié.

Ce volume ne nous propose donc pas une historiographie complète et systématique de la Réforme, mais quelques chapitres bien documentés qui concernent surtout l'historiographie française. La bibliographie est abondante ; je signalerai toutefois qu'il eût été utile d'y inscrire l'ouvrage suivant : H. Neuschwander-Schindler, *Das Gespräch über Calvin. Frankreich 1685-1870*, Bâle, 1975. – Léon-E. HALKIN.

MARGOLIN (Jean-Claude). *Neuf années de bibliographie érasmiennne (1962-1970)*. Paris-Toronto, Librairie J. Vrin-University of Toronto Press, 1977. Un vol. in-8°, 850 p. – «Ce que moi j'écris sera éternel, prophétisait Érasme en 1500, mes livres seront lus par tous les peuples de la terre». Nous ne saurons jamais s'il parlait sérieusement, mais nous devons bien reconnaître qu'il ne se trompait pas. Plus de quatre siècles après sa mort, Érasme reste un auteur à succès, dont les œuvres ne cessent d'être publiées et traduites dans toutes les langues. Ainsi, entre 1936 et 1970, l'*Éloge de la Folie* a paru 38 fois en français, 28 fois en néerlandais, 20 fois en allemand et en anglais, 18 fois en italien, 17 fois en espagnol, 9